MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 20 (1922), p. 201-222

Georges Colin

Notes de dialectologie arabe (§ II).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

NOTES
DE DIALECTOLOGIE ARABE

PAR

M. GEORGES S. COLIN.

II. — TECHNOLOGIE DE LA BATELLERIE DU NIL (FIN).

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 45, *in fine.* — En disant que les Arabes n'ont jamais été de grands mariniers, nous avons exclusivement en vue les Arabes du Nord, ceux de la conquête; il semble bien, en effet, que, dès une époque très reculée, les Yamanites, les Hadramites et les Omanites aient pratiqué activement la navigation côtière.

Page 46, *in princ.* — La fréquence de l'emploi de la forme فاعول en arabe d'Égypte a déjà été notée par Vollers [*Z. D. M. G.*, t. 50 (1896), p. 627]. Bien que Spitta [*Grammatik*, 97 (*e*) et 99 (*b*)] distingue entre *faʕûl* فعول et *fâʕûl* (*sic*) فاعول, nous n'avons personnellement constaté l'existence que d'un seul type *faʕūl* auquel aboutissent indistinctement les فَعول et فاعول théoriques, après réduction de la longue non accentuée; cette confusion toutefois n'existe qu'au singulier et c'est bien un pluriel *fawaʕīl* فواعيل qui apparaît, conformément à l'étymologie, lorsqu'il s'agit d'un théorique فاعول. (Pour une réduction analogue de longue non accentuée, comparer les pluriels *fawaʕīl*, *mafaʕīl*, *faʕaʕīl*, provenant des théoriques فواعيل, مفاعيل, فعاعيل; également, mais avec changement du timbre de la voyelle, *zatūn*, *lamūn*, *qaṭūn* < زَيْتون ، لَيْمون ، قَيْطون, *zehariyāt*, *kurakāt*, pluriels respectifs de *zehēri* et de *kurēk*).

Quoi qu'il en soit, la forme فاعول (c'est-à-dire, pour le dialecte égyptien, la forme *faʕūl* à pluriel *fawaʕīl*) est des plus courantes et semble être restée vivante jusqu'à une époque très rapprochée. En dehors des mots déjà connus

BIFAO 20 (1922), p. 201-222 Georges Colin
Notes de dialectologie arabe (§ II).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de la langue ancienne et plus ou moins tirés de l'araméen, on la rencontre, appliquée à des racines nettement arabes, formant de préférence des substantifs à valeur approximative de noms d'instruments. Il serait intéressant de déterminer si les فاعول égyptiens ont été formés analogiquement, selon le paradigme araméen, ou si plutôt leur formation n'a pas été inspirée par le processus sémantique bien attesté par ailleurs :

1° adjectif intensif > 2° nom d'agent habituel, nom d'ouvrier > 3° nom d'instrument.

Ce qui s'est produit pour les types فَعَّال et مِفْعال, notamment, aurait également eu lieu ainsi pour le type فاعول-فَعول.

A noter enfin que la vivacité de cette forme en fait un des moules préférés où sont coulés les mots d'emprunt (cf. جاغوص ، باغوط ، بالوص ، لاغوط ، شاغول ، داقوس ، وابور ، شاكوش); d'autre part, des singuliers qui, à l'origine, sont nettement des فَعول ont été traités comme des فاعول, peut-être à seule fin d'en tirer des pluriels plus commodes que les pluriels classiques : خاروف ج خواريف « agneau, mouton »; عامود ج عواميد « colonne ».

Page 49, notes 1 et 3. — Les prononciations *g* < ج et ' < ق semblent particulières aux populations citadines (le Caire, villes du Delta et du Bas-Saïd) ainsi qu'aux ruraux du centre du Delta; leur emploi par l'élite intellectuelle du pays explique leur extension actuelle au fur et à mesure que l'instruction se répand dans les campagnes. — Les populations rurales de Haute-Égypte et celles qui, dans le Delta, sont proches du désert prononcent *ǧ* (*dy, d*) < ج et *g* < ق; enfin, sur quelques points du littoral méditerranéen (Damiette, Rosette), la prononciation vélaire (*q*) du *qāf* s'est maintenue sporadiquement.

Page 51, ligne 19. — *seqāla* « échafaudage » est d'origine méditerranéenne (latin *scala*) ainsi que le turc *iskele* اسكله et le marocain *ṣqāla* صقالة (Brunot); le second sens de *ṣqāla* « bâbord » est tiré du turc *iskele*, de même pour *ṣanǧaq* صنجاق « drapeau et tribord ».

Page 51, note 2. — Cf. Marcel, *Vocab. franç.-arabe* (1837) « Arsenal nautique = منجره *mendjerah* ».

Page 52, *in medio*. — A citer encore les poutrelles de sapin *ʕerq*, pl. *ʕorūq* عرق ج عروق, dont une variété est dite *ʕerqe nemr* عرق نمر. La planche *qaṭerǧa* peut être d'épaisseur double *lōḥ meǧwez* لوح مجوز, mince *lōḥ meḥayyer* لوح محيّر, ou très mince *lōḥ selmāni* لوح سلماني.

BIFAO 20 (1922), p. 201-222 Georges Colin
Notes de dialectologie arabe (§ II).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Page 52, note 3. — Le mot دسر est employé dans le Coran (LIV, 13), où il est dit, à propos de Noé : وحملناه على ذات ألواح ودُسُر; ce terme, qui a embarrassé nombre de commentateurs, aurait été particulier au parler des Ḥuḍail. On connaît de plus au Caire *ḍōṣer*, pl. *ḍawāṣer* dans le sens de « long clou sans tête qui entre dans la construction des battants de porte ».

Page 53, ligne 8. — MOḤAMMED DIYĀB BEY, dans son *Muǧǧam ul-'alfāẓ il-ḥadīθah* (le Caire, 1919, p. 9), dérive أجنة d'un mot persan اژنه que nous n'avons pas su retrouver dans les dictionnaires à notre disposition.

Page 54, ligne 1. — Au lieu de « Crète », lire « Chypre ».

Page 54, ligne 5. — Rapprocher *eṭrābel* du marocain *ḍroblât* ضربلات « deux fausses quilles parallèles à la véritable quille de part et d'autre » (BRUNOT).

Page 54, ligne 8. — *šābūra* se rencontre chez Maqrīzi sans malheureusement que le sens en soit précisé. Cf. *Ḥiṭaṭ*, éd. Būlāq, I, p. 470, l. 16, à propos du Dār uš-šābūra : وذكر ان هذه الدار لم تسمّ بهذا الاسم الّا لانّ جزءً منها بيع فى أيّام الشدّة فى زمان المستنصر بشابورة.

Page 54, ligne 11. — A Rabat (BRUNOT), *bṭāna* بطانه désigne la « contre-étrave ».

Page 55, ligne 6. — A Rabat (BRUNOT) la même racine *ymq* a donné *t ̌ymîqa* تغيقه avec le sens très proche de « allonge extrême de poupe et de proue s'appuyant directement, sans varangue, sur les genoux de l'étrave et de l'étambot ».

Page 55, ligne 26. — M. Brunot donne, pour Mostaganem, بردو « bastingage, bord de l'embarcation », de l'espagnol *bordo*.

Page 56, ligne 1. — Au lieu de *serbāḥa*, quelques-uns disent aussi *esterbāḥa* استرباحه.

Page 56, ligne 11. — Au lieu de *ḥaṣīr*, le dialecte de Rabat emploie la forme féminine *ḥaṣīra* « bordé dans les œuvres vives ».

Page 56, ligne 13. — Le joint qui existe entre le *nīreš*, d'une part, et l'étrave et la quille, d'autre part, est dit *armūs en-nīreš;* quant au joint qui se trouve entre l'extrémité inférieure de l'étrave et l'extrémité correspondante de la quille, on l'appelle *ǧobya* جبيه.

Page 58, note 3. — Le *ṭabla* égyptien a, sans doute, la même origine romane que le marocain *ṭābla* طابله « un des panneaux de bois qui constituent

BIFAO 20 (1922), p. 201-222 Georges Colin
Notes de dialectologie arabe (§ II).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

le plancher d'une embarcation », *ap.* Brunot qui rattache ce mot à l'espagnol *tabla* « planche, ais ».

Page 59, ligne 2. — *ktef* كتف est également marocain (Brunot) avec le sens d'« épaulement du navire, partie courbe de la proue ».

Page 59, ligne 4. — *lebba* et *loyd* sont à ajouter à la liste (cf. *supra*, p. 46, *in init.*) des termes empruntés à la nomenclature anatomique humaine; *lebba* désigne « le haut de la poitrine, immédiatement au-dessous du cou »; quant à *loyd*, c'est « la partie du cou comprise entre le menton et la pomme d'Adam ».

Page 59, *in fine*. — L'épontille est rarement (et sans doute ironiquement) nommée *qāḍi* قاضي. Quant à *menṭāli*, c'est un emprunt à l'italien *pontile*, *pontello*, *pontale* « épontille »; la forme espagnole *puntal* a donné le marocain *puntāl* پنطال « accore » (Brunot).

Page 59, note 1, ligne 3. — Lire « Poupe = ظهر الطارمة ».

Page 60, ligne 4. — Très proche de *rakīn* est le marocain *rkîm* ركيم « tille, partie pontée à la poupe et à la proue de la mahonne » (Brunot).

Page 60, ligne 13. — La cabine d'arrière porte encore le nom de *qoranīyą* قرنيّة.

Page 60, note 3. — *ǧayūṣ* est le grec ζυγόν, ζυγός « tout ce qui sert à joindre ensemble deux objets; entretoise; banc de rameurs transversal, bau »; la prononciation médiévale et moderne du Z grec, à tendance chuintante, plus proche de notre *j* que de notre *z*, explique qu'il ait été rendu par un ج arabe, à condition cependant que l'emprunt ait été fait par un dialecte traitant le ج comme une spirante (*j*) et non comme une occlusive (*g*) ou une affriquée (*ǧ*).

Page 61, ligne 1. — Berggren, *Guide...*, donne, *s. v.* Fougon, la forme plurielle فجاير. Marcel, *Vocab. franç.-arabe* (1837), connaît فگيره *feguyrah* comme synonyme de منغل *manghal* dans le sens de Brasier (propr. Brasero) et rapproche ce terme de l'espagnol *hogueru* (et français *foyer*).

Page 61, ligne 6. — A Rabat, *mrāya* مرايه signifie « poupe carrée des petites embarcations » (Brunot).

Page 61, note 1. — Le turc *qeč* a été également emprunté par le parler de Rabat : *qač* « poupe en pointe des mahonnes » (Brunot).

Page 61, note 2. — *pirone* est ancien en italien vénitien dans le sens de « cheville métallique »; le turc a *perno* پرنو « boulon, crochet de poulie ».

BIFAO 20 (1922), p. 201-222 Georges Colin
Notes de dialectologie arabe (§ II).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Page 62, ligne 1. — Rapprocher *zarğīna* de l'italien *sordina* « sorte de cordage ».

Page 62, ligne 9. — A rapprocher des commandements du patron de la barque au pilote : *eṭlaʿ barra!* اطلع برّا « gouverne de façon à éloigner la barque du rivage! » et *ḫošše guwwa!* خشّ جوّا « gouverne de façon à rapprocher la barque du rivage! ». A noter encore comme verbes techniques : *lāweʿ, ṣafaḥ uṣallaḥ* « louvoyer »; *balleṭ* « être retardé dans sa marche par le vent debout »; *šaḥaṭ-yešḥaṭ* « s'échouer ».

Page 62, ligne 15. — *yēz* semble apparenté au turc *gez, giz* كيز ، كز « vergue du mât de beaupré qui porte le pavillon; bâton incliné, planté à la poupe, auquel on attache le drapeau » ainsi qu'au marocain *gīz* « corne de brigantine » (Brunot); cf. français technique *gui*.

Page 62, ligne 17. — La désignation de *šeqlīwa* s'applique également à tout mât (et à sa voile) planté à l'extrême avant de la barque.

Page 63, ligne 12. — *ğamūr* جامور était déjà connu avec la valeur de « chapiteau surmontant une colonne » (cf. Dozy, *Suppl.*); d'autre part, nous l'avons entendu dans les environs de Taza (Nord-Marocain) désignant la « boule ornementale qui surmonte le pilier central d'une tente d'apparat ». Ces deux acceptions de *chapiteau* et de *calcet* permettent sémantiquement d'identifier ce mot avec l'arabe ancien جامورٌ, doublet de جُمَّارٌ, « bourgeon terminal du palmier, chou-palmiste », d'autant plus qu'un des noms du mât, dans la langue ancienne, est دقل ، دوقل, qui s'applique proprement à une variété de palmier (cf. Ibn Ǧubaïr, éd. *de Goeje*, p. ٧٣, l. 11 الدَّقَل وهو الصاري).

Page 63, *in fine*. — On nomme également *ṣayyār ḫanṣer* l'étai simple (*meḥadda*) du mât d'avant.

Page 64, ligne 1. — *entīyaṭ* a pour synonyme *maššāli* مشّالي, de l'italien *moscelli*, vénitien *musseli* « cordages qui servent à diriger les sacs pendant qu'on les descend dans la cale ».

Page 64, note 1. — Ajouter : français technique *bigote, vigot*, italien *bigota*, espagnol *vigota*.

Page 66, ligne 28. — *māṭa* dérive du vénitien *mata, matta* « cordage garni d'un palan qui sert à apiquer l'antenne »; le vieux français technique connaît dans ce sens *mouton*.

Page 66, note 3. — Sur les gros vapeurs, les bossoirs qui servent à

BIFAO 20 (1922), p. 201-222 Georges Colin
Notes de dialectologie arabe (§ II).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

descendre et à hisser les canots sont dits aussi *baṭafōra;* par extension, on désigne de la même façon les grues de déchargement, de type européen. L'étymologie italienne de *baṭafōra* est fournie par M. Brunot : *botta fore* « bout-dehors »; à Mostaganem, on emploie la forme égyptienne, emphase mise à part, باتافورة; Marcel, *Vocab. franç.-ar.* (*s. v.* Gui), donne پوتافرا *poutâforâ,* plus proche de la vocalisation italienne.

Page 68, ligne 3. — Au Soudan, *qumāš* désigne la voile elle-même (cf. Amery, *Vocab.*, *s. v.* Sail).

Page 68, ligne 13. — Il est peut-être hardi de rapprocher *bardawīl* de l'italien *manteletto* qui a exactement le même sens technique.

Page 68, *in fine.* — Faute d'une meilleure étymologie, *šayūl* « écoute » pourrait être rapproché de l'italien *sagola* « sorte de cordage servant à divers usages », qui semble avoir donné également l'égyptien *šayūl* شاغول, le syrien et le turc شاقول ، شاوول « fil à plomb, cordeau de maçon ».

Page 69, ligne 2. — *qandalīsa* est méditerranéen; cf. bas-latin *candelæ,* français provençal *candelles,* espagnol *candaliza* « cordages à poulies servant de haubans ».

Page 69, *in fine.* — La voile du type *yalkan* est appelée aussi *šaqlūla* شقلولة.

Page 69, *in fine.* — « Larguer » se dit encore *ḥall-iḥell* حلّ يحلّ.

Page 70, ligne 7. — *sabarsīni* est l'italien *sparcina* « sorte de cordage »; cf. français technique *sparcine.*

Page 70, notes. — Transposer les notes 1 et 2.

Page 70, note 6. — Ajouter : italien *pastecho.*

Page 71, ligne 4. — Également *eškerma* اشكرمة « tolet ».

Page 71, ligne 18. — D'ordinaire, le *qalmūša* est un fragment de gaffe brisée.

Page 71, note 2. — A Rabat, le tolet est dit *škármo* (Brunot).

Page 71, note 4. — Tous ces mots sont méditerranéens; cf. bas-latin *bolis;* italien *scandaglio, scandiglio;* vieux français technique *bolide, scandale, escandail;* espagnol *bolina, escandallo;* à Rabat *skendel* (Brunot).

Page 71, note 6. — Le mot هَوْجَل est connu dans la région de Ṣōhāg (Haute-Égypte) sous la forme *hōgʸan;* il y désigne également une « sorte de râteau ou de grappin qui sert à attirer hors de l'aire le *tebn* broyé par le *nōragʸ* »; quand le *hōgʸan* n'a qu'une seule dent, il a le même aspect que le

BIFAO 20 (1922), p. 201-222 Georges Colin
Notes de dialectologie arabe (§ II).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

mambal (cf. p. 72, l. 3). Cependant il nous semble difficile d'établir actuellement le sens primitif de هَوْجَل (de même pour أَنْجَر) : « grappin » ou « objet lourd servant de corps mort »?; en effet, Aθ-θaʿālibi (*Fiqh ul-luyah*, chap. Des Pierres) dit : الهوجل الحجر الذي يثقل به الزورق والمركب وهو الأنجر; mais l'auteur du *Qāmūs* et son commentateur dans le *Tāǧ ul-ʿarūs* définissent ainsi الأنجر :

الأنجر مرساة السفينة فارسيّ [وفي التهذيب هو اسم عراقيّ] وهو خشبات يخالف بينها وبين رؤسها وتشدّ اوساطها في موضع واحد ثمّ يفرغ بينها الرصاص المذاب فتصير كصخرة ورؤس الخشب ناتئة تشدّ بها الحبال وترسل في الماء اذا رست السفينة فأقامت.

D'autre part, le proverbe cité dans le *Tāǧ* : أثقل من أنجرة, porterait à croire que l'on avait alors en vue surtout la notion de « corps pesant ». Ajoutons enfin, pour éviter toute confusion, que le نَوْجَر « pièce de bois servant à labourer », donné par les lexicographes sous la même rubrique que أَنْجَر, n'est proprement qu'une forme métathétique de نَوْرَج.

Page 72, ligne 12. — *barāiṣ* est à comparer à l'italien *proese* « amarre de proue ».

Page 73, ligne 1. — Conformément à l'étymologie, *esteqbāl* est « l'amarre mouillée en amont de la barque ».

Page 73, *Varia*. — On appelle *remrūm* رمروم « toute pièce de bois que l'on transporte flottant sur l'eau, remorquée par une barque »; c'est peut-être là le sens de l'énigmatique ПІМРОМ = الرمروم de Kircher, *Lingua*, p. 134.

Page 73, ligne 11. — *farmīla* vient de l'italien, ainsi que son paronyme *farmala* فرملة « frein de roue ».

Page 73, note 4. — *qanṭarūz* est d'origine méditerranéenne; cf. grec ancien *κοντός* « perche de batelier »; latin *contus;* arabe andalou *kandara* (*ap.* P. de Alcala, *s. v.* Percha); à Rabat apparaît le verbe dénominatif *kenned* كنّد « manœuvrer la barque à la gaffe; éloigner la barque du bateau en appuyant la gaffe sur le flanc du bateau » (Brunot); le turc connaît *gönder* كوندر « perche pour pousser le bateau au large; hampe de drapeau » d'où dérivent le tangérois *gundāri* et l'algérois *kundāri* « mât de minaret » (*ap.* Marçais, *Textes de Tanger,* p. 294, *s. v.* دّر).

Page 73, note 5. — Cf. le turc واريوس *varyos* « lourd marteau de fer ».

BIFAO 20 (1922), p. 201-222 Georges Colin
Notes de dialectologie arabe (§ II).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Page 74, ligne 2. — *wīṭa* semble apparenté à l'italien *betta*, espagnol *beta*, vieux français technique *vette* « drisse d'antenne de galère ».

Page 74, ligne 9. — *šamandūra* est proprement la « grosse bouée servant de balise »; la petite bouée de sauvetage est dite *ʿawwāma* عوّامة. Le marocain connaît *tsamadōra* تمدورة « corps mort composé d'une grosse pierre et d'une amarque, qui sert à l'amarrage des barques » (Brunot) [pour la correspondance d'affriquées *ts* < *č* dans le parler de Rabat, cf. *tsimīnya* < Esp. *chiminea; tsorts* < *čerč*].

Page 74, *in fine*. — A la pointe de l'antenne, au lieu d'un drapeau d'étoffe, flotte parfois une petite natte de roseau ou de jonc, *ṭarrāḍa* طرّادة (propr. « oriflamme »), ornée de houppettes, *šurrāba*, pl. *šarārīb* شرّابة ج شراريب.

Page 75, Équipage. — A citer, appartenant à la nomenclature officielle du personnel de la marine, les termes de : *suwāri* سواري « commandant de vaisseau de guerre » (du turc سواري employé avec la même valeur), *yaklenǧi* يكلنجي « maître d'équipage » (du turc يلكنجي *yelkenǧi* « chargé de la voilure »), *dumānǧi* دومانجي « pilote » (du turc, même sens) et *robʿ rayyes* ربع ريّس « quartier-maître ».

Page 76, ligne 15. — On dit aussi *markeb tarḥīla* مركب ترحيلة; lorsqu'au contraire une barque n'a qu'une voilure de peu d'envergure, elle est appelée *qašlāna* قشلانة (propr. « miséreuse, sans-le-sou »).

Page 76, ligne 17. — D'une façon plus générale, on entend par *ǧarm* « toute embarcation dans laquelle on décharge, provisoirement ou définitivement, la cargaison d'une autre barque ».

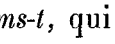
Page 76, ligne 22. — *raffāṣ* se dit de tous les vapeurs; le remorqueur est plus spécialement nommé *wabūr* (*baǧūr*) *qaṭr* وابور قطر ou *wabūr ǧarrār* وابور جرّار. L'hélice est *rīša* ريشة et la roue à aubes *ṭāra* طارة (< class. إطارة).

Page 76, ligne 23. — C'est du turc *kürek* « pelle » que dérivent les égyptiens *kurēk*, *korēk* « pelle » et *karrāka* « drague »; quant au كرّاكة maghrébin (cf. Dozy, *Suppl.*), il se rattache au sens secondaire de *kürek* : « rame » (pour un fait de sémantique analogue, voir Dozy, *Suppl.*, *s. v.* مقذاف); enfin, le marocain *qarāḳji* « intendant de la corporation des barcassiers ou de celle des portefaix » (Brunot) est vraisemblablement à expliquer par un rapport d'annexion turc **kürekǧi baše* « chef des rameurs » dont le second terme serait tombé d'autant plus facilement que *kürekǧi* seul, « rameur », ne semblant

BIFAO 20 (1922), p. 201-222 Georges Colin
Notes de dialectologie arabe (§ II).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

pas avoir été employé concurremment, il n'y avait pas de confusion possible.

Page 76, ligne 24. — Originaire de la région Tigre-Euphrate, le كلك y est un radeau d'outres gonflées sur lesquelles on a disposé un plancher (assyrien *kalakku*, araméen *k^{e}lakkā*, arabe iraquois *kelek*). Le الطوف de Kircher (*Lingua...*, p. 133 : πικκειτια = الطوف), qui ne semble plus connu aujourd'hui en Égypte, désignait aussi, d'après le *Tāǧ*, un radeau d'outres gonflées : الطوف هو ما يضمّ من القرَب فيعبر عليها.

Page 76, note 7. — Cette restitution est encore rendue plus plausible par ce fait que les radeaux du type *rūmes-ramūs* sont également souvent constitués par des bottes de tiges de doura, ce à quoi correspond exactement الطنّ; on comparera aussi avec le témoignage fourni par la *Descr. de l'Égypte* (t. XVII, p. 59) : « Les Arabes et les cultivateurs des environs de Syène, d'Esné et de Thèbes, en (*i. e.* des tiges de doura) font des paquets ou faisceaux sur lesquels ils appuient leur poitrine pour nager avec moins de fatigue quand ils traversent le Nil ». G. Maspero a justement rapproché *rūmes-ramūs* de l'égyptien ancien  *rms-t*, qui semble bien avoir désigné une sorte de radeau en bois (cf. *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, t. X (1910), p. 138-141, et G. Maspero, *Les contes populaires de l'Égypte ancienne*, 4^e éd., p. 135, n. 2).

Page 77, Types d'embarcations. — Le turc قپاق *qapaq* « vaisseau de ligne à deux ponts » ayant donné, aux deux extrémités de la Méditerranée, le syrien قَبَق « très grand vaisseau de guerre » (*ap.* Dozy, *Suppl.*, citant le *Muḥīṭ ul-muḥīṭ*) et le marocain *qabaq* « vaisseau cuirassé » (Brunot), nous proposons, pour l'égyptien, la correction suivante : Al-Ǧabarti (*ʿaǧā'ib ul-'aθār*, éd. Būlāq, III, p. 15, l. 16) cite القايق الكبير المسمّى بنصف الدّنيا; or, comme il s'agit en réalité du vaisseau français l'*Orient*, armé de 120 canons et portant un équipage de 1.130 hommes, l'appellation de قايق « canot » semble bien devoir être remplacée par celle de *قابَق. Étymologiquement, tous ces mots se rattachent au turc قپاق « couvercle » et n'ont rien à voir avec le turc قباق *qabaq* « courge ».

Page 77, *in princ.* — Ajouter aux variétés d'embarcations : *ṭālqa* [S] طالقه « barque destinée au transport du *tebn* et de la poterie, dont la surface portante est accrue par l'installation de madriers (*ǧaṣṭīn*, pl. *ǧaṣaṭīn* جسطين, *šenāḥ* شناح) transversaux qui débordent largement à bâbord et à tribord ».

Page 77, ligne 10. — Le pluriel de *naqīra* est *naqāyer*. On connaît de plus,

BIFAO 20 (1922), p. 201-222 Georges Colin
Notes de dialectologie arabe (§ II).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

à Rosette, un type de barque nommée *felwa* فلوة dont la poupe se termine en s'effilant comme la proue.

Page 77, *in medio*. — Voici quelques termes particuliers à la nomenclature des dahabiyas : *brewwa* برّوة « proue »; *qešš*, *kešš* [1] قشّ ، كشّ « poupe »; *ṭalyamān* طليمان « étrave » (< italien *taglia mare* [2]); *madda* مدّة « quille »; *kuwērṭa* كويرتة « pont » (< italien *coverta*); *qurzēṭa* [3] قرزيطة « coursive, passage le long du plat-bord »; *balakōn*, *dwēdra* [4] بلكون ، دويدرة « mât d'arrière »; *bambarūz* بمبروز « beaupré » (< l'italien *bompresso*); *sarāsi* سراسي « haubans » (Marcel, *Vocab. franç.-arabe* (1837), donne, *s. v.* Haubans, سرسيه *sersyah* [5], pl. سرسيات *sersyāt*); *maqṣad*, *muqṣad* [S] مقعد « logement »; *ṭaqm*, *ṭāqem* طاقم ، طقم « équipage » (< turc *taqem* طاقيم); *qerda* قردة « variété d'ancre à deux bras »; *balbūṣ* بلبوص « faubert » (on entend aussi *bulbāṣ* بلباص); *layūṭa* لاغوطة « écope ».

Page 78, ligne 16. — Les رؤس منجوقات semblent bien être ici les boules métalliques (surmontées ou non d'une pointe, d'une étoile ou d'un croissant) qui terminent fréquemment la hampe des drapeaux et bannières. Étymologiquement منجوق est persan (ou turc oriental?) avec les valeurs de : 1° petite lune surmontant la hampe des drapeaux; 2° tout objet servant à décorer la partie supérieure d'une coupole ou d'une tente; 3° parasol de parade; 4° drapeau. Dans les passages où Maqrīzi emploie منجوق seul (sans رأس ni رؤس), il n'est pas aisé de discerner si le terme s'applique à des étendards à broderies métalliques ou à leurs boules décoratives seulement (cf. *Ḥiṭaṭ*, éd. Būlāq, I, p. 415, 416, 453, 479).

Page 78, note 1. — La *ṣaqaba* a été utilisée jusqu'à ces dernières années, tant qu'a eu lieu la fête de l'ouverture du Khalīg (cf. Lane, *Mod. Egyptians*, éd. 1871, II, p. 231).

[1] Cf. la prononc. cairote *karakōl* du turc قره قول.

[2] Marcel, *Vocab. fr.-arabe* (1837), donne, *s. v.* Guibre, تاليامار *tályámâr*.

[3] Ce terme ne semble avoir aucun rapport avec le maghrébin *gorzīṭ* قرزيط « barre de perroquet » (*ap.* R. de Bussy, *Petit Dict.*, éd. 1867, p. 455) auquel paraît bien correspondre le turc قورچته « barre (dans la mâture) ».

[4] *balakōn* est proprement le « mât du balcon ou galerie de poupe »; quant à *dwēdra*, qu'on m'a affirmé être le mât d'arrière, je ne puis le rattacher qu'à la série méditerranéenne suivante, dont les différents termes désignent exclusivement un mât d'avant : espagnol *cevadera*, *çabadera*, *sebadera*, passé en marocain (*ap.* Brunot : *ṣabaḍēra* = beaupré) et en algérois (*ap.* Paulmier, *Dict.*, *s. v.* Mât de beaupré = *ṣabadīra*); français *civadière*; italien *zevadera*, *civadera*, *civada*; turc *ǧivadara* جوادره.

[5] De l'italien *sarchia*, bas-latin *sarcia*.

BIFAO 20 (1922), p. 201-222 Georges Colin
Notes de dialectologie arabe (§ II).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Page 80, ligne 1. — A côté de *furtūna* on entend également *fertēna* فرتينه. L'auteur du *Tāǧ* dit : الفرتنة بالضمّ هيجان البحر من عصف الرياح وكانها مولدة ومنه فرتن الرجل اذا غضب وهاج. Emprunt roman (italien *fortuna*), le mot est connu dans la langue des ports maghrébins ainsi qu'en turc osmanli.

Page 80, ligne 16. — C'est à tort que بواجي a été rapproché (*ap.* Brunot, *op. cit.*) de بوجي « cabestan » et de بوجي « arrive, va sous le vent ». Le premier de ces mots, attesté seulement en maghrébin (Rabat, *ap.* Brunot; Tanger-Tétouan, *ap.* Lerchundi, *Voc., s. v.* Cabrestante; Oran, *ap.* Eidenschenk et Cohen-Solal, *Mots usuels,* p. 234; Alger, *ap.* R. de Bussy, *Petit Dict., s. v.* Cabestan), dérive de l'italien *poggia* « sorte de palan »; le turc a emprunté une forme composée *buǧuryad, buǧeryad* بوجرغاد (cf. *supra,* p. 73, l. 9 : *eryāt*) « cabestan, cric ». Le deuxième représente le commandement italien *poggia!* « vire à droite! laisse arriver! va sous le vent! opposé à *orsa!* « vire à gauche! viens au vent! (mêmes emprunts en turc *poǧa* پوجا « tribord », *orsa* اورصا « bâbord »); quant au verbe maghrébin بوّج « louvoyer », c'est peut-être un dénominatif de l'expression *orsa poggia* « à gauche et à droite, en zigzag ». Au point de vue étymologique, l'italien *poggia* désigne 1° un palan; 2° un cordage à palan fixé à l'extrémité inférieure de l'antenne, par conséquent à tribord, du côté opposé à l'écoute ou bouline *orsa* fixée à l'angle libre de la voile; d'où, 3°, le commandement de manœuvre : à droite!

Page 80, note 1. — Au lieu de الريّاح, lire الرّياح.

Page 80, note 3. — ملتم a déjà été étudié par Vollers (*Z. D. M. G.,* t. 50, p. 635), qui le croyait, à tort, particulier à l'Égypte. D'après une communication amicale de M. J. Deny, le mot est en effet connu en turc osmanli (sans origine claire, d'ailleurs) avec les sens de « vent du nord-est qui souffle jusqu'au coucher du soleil, pendant une certaine époque dans le Bosphore » (dict. de Mallouf et de B. de Meynard); « vent d'amont ou de terre » (Tinghir et Sinapian, *Dict. des termes techniques*); « lat. Malacia, ital. Bonaccia » (dict. de Meninsky); « vent de terre soufflant régulièrement chaque jour d'une direction différente » (Sāmy Bey, *Qāmūs-u-türki*); ajoutons enfin que Marcel (*Vocab. franç.-arabe,* 1837) donne ملتم *meltem, s. v.* Bonace (calme de la mer).

Page 80, ligne 22. — Toute langue de terre s'avançant à peu de profondeur sous l'eau, vers le large, s'appelle également *ḥadab.*

Page 81, ligne antépénultième. — On m'a encore défini le *merīs* comme

BIFAO 20 (1922), p. 201-222 Georges Colin
Notes de dialectologie arabe (§ II).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

étant le « chenal séparant une *ǧazīra* de la terre ferme »; il ne se remplit d'eau qu'à l'époque de la crue du Nil et demeure à sec le reste du temps; dans ce sens il a pour synonyme *ḫōr* خور [S]. Pris dans une acception plus vaste, *merīs* désignerait « l'ensemble des terrains situés sur le pourtour d'une *ǧazīra* (île permanente ou temporaire) et qui, selon la saison, tantôt émergent et tantôt sont submergés ». C'est dans cette valeur plus large de *merīs* qu'il faut vraisemblablement chercher l'origine des toponymes égyptiens المريس; Maqrīzi (éd. Būlāq, I, p. 470, l. 28) cite المريس dans la banlieue sud du Caire; l'*Atlas of Egypt* (Cairo 1914) indique un village d'El-Marīs sur le bord du Nil, dans le mudiriyyéh de Qenā.

Page 82, ligne 11. — أُرطمون est l'italien *artimone* et désigne ici la « voile d'artimon » (cf. عامتك في حلقك); ce terme est actuellement inusité sur le Nil, mais son emploi ancien en Égypte est attesté par Kircher, *Lingua...*, p. 134 et 385 : ΠΙ ΑΡΤΕΜΩΝ = الارطمون; *ap.* Bouriant, *Chansons... du Caire*, p. ١٨, l. 12, on lit مراكب راخيات الاردمون, où il semble bien qu'il soit également fait allusion à la voile; cependant Ibn Ǧubair (éd. *de Goeje*, p. ٣١٢, l. 11, p. ٣٢٠, l. 20) emploie اردمون avec la valeur de « mât portant la voile d'artimon ».

Page 85, note 5. — La forme الأربعينيّات est également dans Maqrīzi (éd. Būlāq, I, p. 270), où il est spécifié que cette période débute le 1er Kīhak (premiers jours de décembre); d'autre part, on lit dans la *Description de l'Égypte* (éd. 1824, t. XVII, p. 327-328) : « Les vents du sud règnent ordinairement sur la mer Rouge depuis le commencement de décembre jusqu'au milieu de février et pendant les deux mois qui suivent l'équinoxe de printemps. Ces deux saisons, dont la première se nomme *herbânyeh*, et la seconde *el-naham*, sont celles de l'expédition des bâtiments de Geddah et d'Yamboʿ pour Suez »; bien que Dozy ait inséré le mot dans son *Supplément* sous la forme حَرْبانية, c'est peut-être أُربعانيّة qu'il faut entendre.

On trouve dans les lexiques relatifs à l'arabe d'Égypte un certain nombre de termes se rapportant à la navigation et que nous n'avons pu retrouver; nous les citons ici à titre documentaire : G. di Silesia, *Fabrica...* : Anchora

BIFAO 20 (1922), p. 201-222 Georges Colin
Notes de dialectologie arabe (§ II).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

= انجر، مرستان; — Bocthor, Cabestan = ملوى; — Berggren, *Guide :* Ancre (Égypte) = مربّى *merabba* (< مربّع, مرسى?); — Habeiche, *Dictionn. franç.-arabe :* Ancre = باطر; Cale = عنبر (< turc *anbar* آنبار); Coque = قصعة; Écoute = شكوته; Écubier = لنشو *lanchu* (de l'italien?; le turc connaît *loča* لوچه); Envergure = مسطره *mas-ṭara;* Épissoir = كوبله حديد; Filin = مادّة لاقادورة; Gaffe = غانجو (de l'italien *gancio,* connu dans les ports maghrébins; le turc a *qanğa* قانجه); Goélette = سكونة (le mot est connu dans toute la Méditerranée; dans les ports du Maghreb on a *skūna;* en turc osmanli *esquna* اسقونه, formes sans doute dérivées de l'anglais *schooner*); Hublot = لمبار (de l'italien?; le turc connaît *lumbar* لومبار «sabord»); vent Largue = رج ترس (< turc *ters* ترس «opposé, contraire; de travers»); Lest = صابورة (terme roman, emprunté vraisemblablement à l'italien; le mot est connu, avec même sens et même forme, dans l'arabe des ports maghrébins et en turc); — Marcel, *Vocab. :* Anneau de l'ancre = غميه *ghamyah;* Banderole = فرص *forṣ* (< italien *ferzo* «bande de toile»; le turc a فورس *fors* «banderole»); Boussole = قمارة *qamârah* (< italien *camera* «logement du capitaine, où est placée la boussole»); Carène = قعور *qa'our* (cf. *supra,* p. 56, l. 11 : قعر المركب); Charpentier = مشترداش *mechterdâch* (R. de Bussy, *Petit Dictionn.,* 1867, précise : Charpentier de marine = مستردداش), de l'italien *mastro d'ascia;* cf. espagnol *mastre d'axa,* vieux français *maistre d'ache;* Foc = فلوك *felouk* (cf. marocain *flūk,* turc *fuluk*); Galhauban = ستراجو *strâdjou* (< italien *straggio*); Garcette de ris = ترسلون *torseloun* (< italien *terzaruolo* «nom d'une voile»); Gouge = سكوربيه *sgourbyah;* Hune = كمبوزه *kambouzah;* mât de Hune = براته *brêtah;* Lime = شكرفينه *chekerfynah* (cf. R. de Bussy, *Petit Dictionn.,* Râpe à sucre = سقرفاج *skeurfâdje*); Lof = لفحه *lofaḥah;* Mât = بيساني *byssâny;* vent du Sud-ouest = غديكه *ghadygah;* Tribord = فتاته *fettâtah;* Vergue = بجيه *badjyah,* سرن *seren* (cf. turc *seren* سرن, même sens); — Spiro, *Arab. Engl. Voc. :* يطق *yaṭaq* «berth (in a ship)» (du turc *yataq* يتاق «lit, couchette»).

Pour clore cette liste déjà trop longue, disons que les vocables ci-dessus énoncés paraissent avoir appartenu ou appartenir bien plutôt au vocabulaire de la navigation maritime méditerranéenne qu'à celui de la batellerie nilotique; cela explique que le plus grand nombre soit composé d'emprunts italiens (vénitiens ou génois) que l'on retrouve également en turc osmanli; si nous avons été incapable d'en identifier quelques-uns, c'est d'abord que nous n'avons pas eu à notre disposition le magistral *Glossaire nautique* de Jal et

BIFAO 20 (1922), p. 201-222 Georges Colin
Notes de dialectologie arabe (§ II).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

qu'ensuite ceux qui, dans la technologie des dahabiyas, sont connus sur le Nil n'ont pas manqué d'être défigurés par la prononciation des Nubiens qui constituent exclusivement les équipages des bâtiments de ce type.

G. S. Colin.

INDICES.

I. — INDEX DES MOTS ARABES.

(Les chiffres imprimés en italique indiquent qu'à la page correspondante le mot cité est donné dans les notes.)

ا

أَبْليز, 80.

أَبو سَلامة, 75.

أَبْيَض [خشب], 52.

أَتْل, 52.

اجلاوة, 70.

أَجَنَة, 53, 203.

أَحْمَر [خشب], 52.

أَخْريطِن, 71.

اخريطين, 71.

أَرْدَمون, 212.

أَرْطَمون, 212.

إِرْغاط, 73, 211.

أَرْموس, 53, 55, 68, 203.

إِزْفِرين, 51.

أَزْليمي, 66.

أَزْميل, 53.

أَزْمين, 53.

إِسْتَمْبولْلي, 52.

اسغيرة, 83.

إِسْقالة, 83.

إِسْقَنْديل, 71, 206.

إِشْكِرْمة, 206.

إِشْكارْمة, 71, 206.

إِطْرَابِل, 54, 203.

أَلْكَن, 69.

أَلْماظة, 52.

اُمّ جَ اُمَم, 61.

أُوْمين, 68.

إِنْتِيَّة, 64, 205.

أَنْجَر, 207.

إِنْجليزة, 63.

إِنْطِلة, 62.

ب

بَتْبيت, 80.

بَحّاري, 75.

بَحارْوة, 47.

بَخْنَسة, 79.

بَدْراوة, 84.

بَدّارة, 84.

بَدّاريّة, 84.

بَدَن, 54.

BIFAO 20 (1922), p. 201-222 Georges Colin
Notes de dialectologie arabe (§ II).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

مْبَيِّض, 79.

ت

تِرْس, 61.

تْرِنْكيت, 62, 69.

تِقيل, 79.

مِتَلِّت, 51.

تِمْساح, 73.

تُوت, 52.

تَيّار, 80.

تيل, 69.

ج

جُبْيَة, 203.

جُدالة, 74.

جَرّار, 64, 208.

جِراب, 66.

جَرْف, 80.

جَرْم, 76, 208.

مِجْرَى, 56.

جِزّ, 71.

جَزيرة, 80.

جُسْتُمان, 64.

جِسْر, 59, 63.

جَسْطين, 209.

جَضَع, 62.

جاغوص, 56, 57, 61, 204.

بُطونْسة, 59.

باغوط, 64, 205.

بُغوطي, 64, 205.

بَغْلة ج اُبْغَل, 60.

بَغْنوس, 84.

بَقْف, 66, 71.

بَكَرة, 70.

بَكّارة, 70.

مِبَلّات-بِلَل, 56.

بُلْباص, 210.

بَلْبوص, 210.

بَلَّط, 205.

بَلْطة, 51.

بَلَكَوْن, 210.

بَلَمْف, 80.

بَلِمْغة, 80.

بَلَنْص, 79.

بَمْبَروز, 210.

باب الهَوا, 58.

باجة ج بَواجي, 80, 211.

بُوز, 58.

بوليس, 71, 206.

بَياتة, 66.

بَيْرَق ج بَوارِق, 74.

بَياض, 53.

مَبْرَد, 51.

بَرْدَعة, 64.

تَبَرْديعة, 64.

بَرْدَويل, 68, 206.

بُرْدي, 55, 203.

بَرايص, 72, 207.

بروصي, 72.

بُرْضي, 55.

بَرْطوم, 52.

بَرْق, 57.

بِرْكة, 80.

بَرّامة, 80.

بَرّيمة, 53.

بَرّاني, 62.

بَرّاني القلع, 68.

بارونة, 61, 61.

بِروني, 61, 70, 204.

بروّة, 210.

بارْية, 53, 73.

برّا, 205.

بَسْتيكة, 70, 206.

بُطّ ج بُطوط, 77.

باطوس, 55.

بَطَغَوْرة, 66, 206.

بُطانة, 54, 203.

BIFAO 20 (1922), p. 201-222 Georges Colin
Notes de dialectologie arabe (§ II).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

جالْية, 71.

جامور, 63, 205.

جِمَّيز, 52.

جَنْب, 56.

جَنْزير, 72.

مِجْوِز, 202.

جُوّاني, 62, 80.

جُوّا, 205.

ح

حَمَرْتيّ, *84*.

حَبْل, 69.

حِجْر, 54.

حاجوز, 60.

حَدّ, 53.

حَديد, 61, 61.

مِحَدّة, 63, 74.

حَدَب, 80, 211.

حَريف, 80.

حِزام, 56.

حَشّاش, 74.

حَاشْية, 68.

حصير, 56, 203.

حلّ, 206.

حَلافي, 83, *85*.

حَلَق ج حِلْقان, 64, 72.

تَحْليقة, 62.

حِلْية, 64.

حُمار, 55, 59.

حَولة, 60.

حَنْدَويل, 75.

حوري, 81.

تَحْويطة, 62.

مِحَيّر, 202.

حِيَاصة ج حَوايص, 71.

خ

خَبْزة, 75.

خَدّ, 62, 70.

مِخَدّة, 64.

خَريف, 79.

تخزينة, 69.

خاصّية, 62.

خُطّان, 63.

مُخْطان, 72.

خِطام, 55.

مخطمة, 82.

خَلْبوص, 64.

خِلاوة, 70.

خِنّ, 58, 60.

خَنّان, 75.

خَنْصِر, 63, 205.

خَوْر, 212.

خَوَنْد, *84*.

خَيْش, 68.

خَيْشَة, 55.

خَيْط, 52.

د

دوبارة, 68.

دِبْلة, 66.

دِبّلاق, 70.

دُوَيْدْرة, 210.

مِدْرة, 71.

دُسْرة, 52, 202.

دُصْرة, 52.

دَفّة, 61.

دَفّان, 75.

دُفْرة, 53.

دَفين, 68.

دَقَر, 51.

دَقّار, 59.

داقوس, 59.

دقل, 205.

دُقْماق, 53, *53*.

دِكّة, 57.

دَلايل, 74.

دَهَبيّة, 77.

BIFAO 20 (1922), p. 201-222 Georges Colin
Notes de dialectologie arabe (§ II).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

زِهَيْري, 76.
زَوايد, *86*.
زاوِية, 61.
زير, 61.
زِيار, 61.

س

سِبْحة, 64.
سَبَرْسيني, 70, 206.
سِجْنة ج سُجون, 57.
سَدّ, 55, 56, 57.
سِدْر, 58, 81.
سَدْغ, 62.
سِرْباحة, 56, 203.
سَرْدينة, 74.
سَراسي, 210.
مَسْطَبة, 82.
سْطوبّة, 53.
سَفَط, 51.
سَقالة, 68.
سِقالة, 51, 73, 202.
ساقْية, 73.
سُكْرُجَة, 61.
سِكّينة, 51.
سَلَبة, 51, 70.
سِلْسول, 81.

رُكْبة, 58.
راكوب, 62, 71, *83*.
مَرْكِب, 75.
مَراكبيّ, 75.
رَكين, 60, 204.
مَرَمّة, 62, 77.
رِمْروم, 207.
رُومِس, 76, 209.
راموس, 76, 209.
رَوّاحة, 58.
راطة ج رَواطي, 64, 70.
رَيّس ج رُيَسا, 75.
تَرْويسة, 55, 68.
رَايِصْ, 75.
رِيشة, 61, 208.
مِراية, 61, 204.

ز

زَرْجينة, 62, 205.
زَرْقاء, 81.
زَعْبوبة, 79.
زَعْفَران, 53.
زَنْجير, 72.
زِنْد, 68, 70.
زَنّار, 56.
مَزْنَق, 81.

داسة, 64, 70.
دَوّامة, 81.
دُومِس, 58.
دومانْجي, 208.
دَواية, 52.

ر

رَبابة ج ربايب, 55.
استرباحة, 203.
رُباط, 56, 57.
رُبْع, 53.
رُبْع ريّس, 208.
اِرْبِعانيّات, *85*, 212.
اِرْبِعينيّات, *85*.
مِرَبّع, 70.
راجِع, 68.
رِجْل, *83*.
مِرَجَّلة, 76.
ترحيلة, 208.
رِدْن, 55.
مِرْسال, 53.
رَشّاشة, 70.
رَشايدة, 76.
رَغْلة, 57.
رَفّاص, 76, 208.
تَرْقيدة, 64.

BIFAO 20 (1922), p. 201-222 Georges Colin
Notes de dialectologie arabe (§ II).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ص

صاري ج صَواري, 62.

صَدْر, 58.

مَصْطَبَة, 82.

صَعايْدة, 47.

صَفَحْ وصَلَّحْ, 205.

صَنْدَل, 76.

صَهّار, 74.

ض

ضَبّة, 66.

ضَرْب, 68, 85, 86.

ضَوْسِر, 203.

ضِلّ, 54.

مِنْضَمّ, 81.

ضَمان, 61.

ضَهْر, 60.

ط

طَبّاخ, 75.

تَطْبيق, 66, 70.

طَبْلة, 58, 203.

طَرْخانِيّة, 60.

طرّادة, 208.

طَرْش, 79.

طَرْف ج اطراف, 63.

طُراف, 63.

شَعْتة, 79.

شَعْر, 72.

شاغول, 68, 206.

شَقْعة ج شُقوعة, 55.

شَقْلول, 63.

شَقْلولة, 206.

شِقْليوة, 62, 205.

شِكيف, 77.

شُمْخيّة ج شَماخ, 55.

شُمار, 66.

شَمْعة, 70.

شَمَنْدورة, 74, 208.

شَنْبَر, 66.

شِناح, 209.

شِنْد, 57, 59.

شَوْب, 79.

شُوب, 60.

شوح, 52.

شُوارة, 57.

شوشة, 74.

شُوال, 74.

شايل القَرْي, 66.

شَيْمة, 81.

شيمية, 81.

شيبنة, 70.

سِلْك ج سُلوك, 64.

سِلْم ج سِلَم, 58.

سِلَّم ج سَلالِم, 63.

سَلّوم, 63.

سِلْماني, 202.

مُسْمار, 52.

سَنادة, 51.

سُنْط, 52.

سَهْم ج اُسْهُم, 52, 73.

سُواري, 208.

سَيْر, 55.

ش

شِبْحة, 57.

شَبّورة, 79.

شابورة, 54, 59, 203.

شَبْعان, 81.

شِبانة, 70, 85.

شُحْنة, 60.

شحط, 205.

شُرّابة, 208.

شَرْد, 79.

شَرْشور, 64.

شِراع, 69.

شَرْقي ، شَرْقيّة, 79.

شَرْم, 81.

BIFAO 20 (1922), p. 201-222 Georges Colin
Notes de dialectologie arabe (§ II).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

غَلّيني, 79.
غُمْقِيّة, 55, 203.
متغيّر, 84.
غَيْز, 62, 69, 205.

ف

مُفْتاح, 72.
فَجير, 61, 204.
فُرْتونة, 80, 211.
فِرْتَيْنة, 211.
فَرَدْ يِفْرِد, 69.
فَرَديّة, 70.
فَرْش, 81.
فَرَضيّة, 70.
فَرْميلة, 73, 207
فُرون, 66.
فَرْوة صوف, 74.
فُلوكة, 76.
فِلْوة, 210.
الغُمّ [زنّار], 56.
فَوّارة, 81.
فايَه, 66.

ق

قابَق*, 209.
قُبقاب, 62, 66.
اِسْتِقْبال, 73, 207.

تَعْزيلة, 62.
عَصْفور, 70.
مِعَصْفُرات, 62.
عَصاية, 61.
عَضْم, 55.
عَقَبة, 78, 210.
عَلاية, 54.
عالي, 81.
عُود جَ عيدان, 55.
عَويل, 69.
عَوّامة, 208.
مِعين, 61, 66.
عايق, 63.
عَيّار, 63, 63, 63, 64, 74.
معاش, 76.
عَيْن, 63.

غ

غُتْغة, 58, 64, 74.
غُرابة, 74.
غَرْز, 71.
غِرْغاط, 73.
غِزّاوي, 74.
مَغْسَل, 55, 61.
غَلَقْ, 54.
غَلْيون, 77.

طارْمة, 60.
طُرْناطة, 76.
طَرَاويّة, 76.
طَعْم, 210.
طَقِيّة, 61.
طالْقة, 209.
طَلْيَمان, 210.
مِطْلا, 53.
طَمْيَة, 81.
طارة, 208.
طوف, 209.
طَوْق, 66.
طَيِّب, 79.
طِياب ، طِيابة, 79.

ع

عَبّادة, 66.
عَبَل, 52.
عَتَلة, 53.
عِدّيّة, 55.
مَعدّيّة, 76.
مَعَدّاوي, 75.
عَروس, 74.
عارْضة, 61.
عِرْق, 202.
عَزيزي, 52.

BIFAO 20 (1922), p. 201-222 Georges Colin
Notes de dialectologie arabe (§ II).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

قبّليس, 68.
مُقْدان, 70.
قادوم, 51.
قادومة, 54, 59.
مُقْدِم, 58, 66.
مِقَدِّمة, 66.
قارِب, 76.
قِرْدة, 210.
قُرْزيطة, 210.
قُرْضي, 68.
تَقْريط, 66.
قَرْن, 72.
قَرينة, 52, 54.
قُرَنيّة, 204.
تَقْرينة, 72.
قُرْناص, 53.
قُرّة, 53, 55.
قَرْو, 52.
قارْية, 64.
قَرْية, 64.
قِشّ, 61, 204, 210.
قِشّلانة, 208.
مَقَصّ, 73.
مَقْصوص, 58.
قَصَبة, 64, 72.
قَوْضِم, 66.
قَوْضِن, 66.
قاضي, 59, 204.
قَطْر, 208.
قَطِرّجة, 52.
قَطارْجة, 52.
قَطَرَيْزة, 69.
قَطْران, 53.
قَطْع, 62.
قاطوع, 51, 61.
قَعْد, 71.
مُقْعَد, 210.
قَعْر, 56, 213.
قِفْل, 72.
قَفا, 63.
قَلْب, 73.
قالِب, 52.
قِلْس, 70.
قَلْع, 68.
قَلْعيّة, 81.
قُلْقاط, 52.
قَلافْطي, 52.
قَلَغَوْنيّة, 54.
قَلْموشة, 71, 206.
قَلاوي, 81.
قمير, 71.
قُماش, 68, 206.
قَنْجة, 77.
قَنْدَريسة, 69.
قَنْدَلسية, 69, 206.
قَنْطَروز, 73, 207.
قَنْطَروس, 73, 207.
قاويش, 52.
مُقاوِل, 51.
قايْمة ج قوايم, 51-55.
قَيْد, 59, 61.
قَيّاسة, 75.
مِقْياس, 71.
قَيْف, 81.
قايق, 77.
قِيام, 81.

ك

كَبْش, 62.
كِتْف, 59, 204.
كُتْلة, 52.
كَرّور, 69.
كَرّاكة, 76, 208.
مِكَشّ, 57.
كِسْوة, 70.
كِشّ, 210.

BIFAO 20 (1922), p. 201-222 Georges Colin
Notes de dialectologie arabe (§ II).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

كِشْكة, 57.
كَلَك, 76, 208.
كَمْبوش, 74.
كَمَر, 52.
كَوْرة, 57, 60.
كُوَيْرطة, 210.
كوز, 71.

ل

لِبّة, 59, 204.
لَبَخ, 52.
لِبان, 70, 70.
لَتَزانة, 52.
لُغْد, 59, 204.
لاغوطة, 210.
لَفّ, 68.
مِلَفّة, 69.
تلقيحة, 80.
مُلْقان, 74.
لَمّ يلمّ, 69.
لَمْضة, 64.
لَوح, 52, 55.
لَوّاحي, 53.
لاطة, 52.
لَاوِع, 205.
مِلْتوي, 67.
لَيانة, 81.

م

مَحارة, 72.
مَدّة, 210.
مَدّادة, 71.
مَريس, 81, 211.
مَريسي, 80.
مَزّان, 62, 69.
موسْكي, 52.
مَسّين, 67.
تَمْشيطة, 63.
مِشاق, 53.
ماشولة, 53.
مَشّالي, 205.
مَشّاية, 61.
مَصْري, 80.
ماعونة, 77.
مُغْرة, 52.
مَلْتَم, 80, 211.
مَالَح, 81.
مَلاوينة, 73.
مِلْوين, 51.
منجوق, 210.
مِنْطالي, 59, 204.
ماطة, 66, 205.
مُونِة فَسْخ, 53.
مُويني, 68.
مَيْدة الرُكَب, 58.
مَيْدة الصّاري, 58.
مَيْدة الوَسْط, 58.
ميس, 68.

ن

نَبَق, 52.
مَنْبَل, 72.
نَجّار, 51.
مَنْجَرة, 51-52, 202.
نشّار, 51.
مِنْشار, 51.
نَفْضة, 80.
نَقْر, 62.
نَقيرة, 77, 209.
نَقْرَفَوْس, 54, 56.
نَقْرَفيس, 54.
نَقْصة, 61.
نِمْر, 58, 202.
نَوّ, 80.
نُوتي ج نَواتيّة, 75.
مَنامة, 59.
نهرِش, 56, 203.

BIFAO 20 (1922), p. 201-222 Georges Colin
Notes de dialectologie arabe (§ II).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ه

هَبوب, 80.
هَدْرة, 55.
هِلْب, 72.
هليلا, *84.*
هَيْلا هَيْلا, 82, *84.*
هَوْجَل, *71*, 72, 206.
هَوْجَن, 206.

و

وابور, 208.
وَتَد, 51, 73.
وَجَد, 66.
وَحْسة, *84.*
مَوْخِر, 61.
مَوْرَدة, 51.
وَسْطانيّة, 54.
واسِع, 80.
وَسْعة, 60.
وِشّ, *58*, 61, 81.
وَصْل, 55.
وَقّافة, 71.
وَلَد, 54.
وِنْش, 73.
وِيتة, 74, 208.

ي

ياثِر, 72.
ياطِر, 72.
يَكْلِنْجي, 208.
يَلْكَن, 69, 206.

II. — INDEX DES MOTS COPTES.

ⲁⲙⲉⲛⲟⲛ, *68.*
ⲁⲛⲉⲙⲣⲟ, *51.*
ⲁⲛⲕⲏⲣⲁ, *71.*
ⲁⲣⲃⲟⲧ, *60.*
ⲁⲣⲧⲉⲙⲱⲛ, 212.
ⲁⲩⲭⲁⲗ, *71.*
ⲁⲥⲑⲏⲣⲓⲟⲛ, 72.
ⲁⲥⲑⲉⲣⲓⲱⲛ, 72.

ⲃⲟⲗⲓⲥ, *71.*
ⲃⲟⲩⲗⲓⲥ, *71.*

ⲕⲁⲧⲟ, *71.*
ⲕⲟⲩⲣⲟⲥ, *74.*

ⲗⲁⲃⲟ, *68.*
ⲗⲁⲃⲱ, *70.*
ⲗⲁⲃⲱⲓ, *70.*

ⲙⲁⲣⲏⲥ, *80*, *81.*
ⲙⲁϣⲓ, *51.*
ⲙⲓⲥⲓⲧⲟⲡⲱⲛ, 82.
ⲙⲡⲁⲧⲥⲉ, *58.*
ⲙⲣⲟⲙ, 207.

ⲛⲟ2, *68.*

ⲟⲩⲉⲛⲧ, *60.*

ⲣⲓⲃⲏ, *70.*

ⲥⲁⲕⲏⲓⲛⲓ, 72.
ⲥⲁⲛⲓⲥ, *58.*
ⲥⲕⲁⲗⲁ, *73.*
ⲥⲕⲁⲫⲏ, *77.*
ⲥⲕⲉⲓⲧⲓⲁ, 209.

ⲧⲁⲓⲃⲓ, *77.*
ⲧⲁⲣ, *71.*
(ⲡⲓ) ⲧⲁⲥⲑⲟⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓ ⲗⲁⲃⲟ, *68.*
ⲧⲉⲧⲣⲉⲁⲕⲣⲁ, 72.

ⲫⲟⲣⲕ, *68.*

ⲱⲙⲟⲩ, *71.*
ⲱⲱⲱ, 72.

ϩⲁⲩⲥⲁⲗ, *71.*
ϩⲁⲧⲏⲣ, *53.*
ϩⲟⲩⲛⲧ, *64.*

ϭⲓⲥⲗⲁⲩⲟ, *68.*
ϭⲱⲗⲡ, *76.*

ϥⲱⲥⲓ, *53.*

BIFAO 20 (1922), p. 201-222 Georges Colin
Notes de dialectologie arabe (§ II).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net